

LETTRE AUX ACTIONNAIRES

2005 a été une année remplie de défis pour Abitibi-Consolidated, mais aussi une année de décisions et d'actions. En janvier, nous avons annoncé une revue en profondeur de l'ensemble de nos opérations. Cet exercice visait à établir le niveau de compétitivité de nos actifs et de leur potentiel à produire des rendements acceptables. L'accent a été mis sur l'amélioration du BAIIA* et l'utilisation des flux de trésorerie accrus pour rembourser la dette.

* Bénéfice avant intérêts, impôts et amortissement.



JOHN W. WEAVER
PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION

RICHARD DROUIN
PRÉSIDENT DU CONSEIL

CIBLES IDENTIFIÉES

La revue a permis de définir trois cibles à atteindre d'ici la fin de 2006 :

1 NOS USINES DE PAPIER JOURNAL NORD-AMÉRICAINES DOIVENT SE SITUER DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DE LA COURBE DES COÛTS;	2 NOUS DEVONS AMÉLIORER LE BAIIA DE 175 MILLIONS DE DOLLARS GRÂCE À DES BAISSÉS DE COÛTS ET DES GAINS DE PRODUCTIVITÉ;	3 NOUS DEVONS HAUSER LE BAIIA D'UNE SOMME SUPPLÉMENTAIRE DE 75 MILLIONS DE DOLLARS GRÂCE À DES REVENUS ADDITIONNELS PROVENANT DE PRODUITS À MARGE PLUS ÉLEVÉE ET À LA REPRISE POSSIBLE DES ACTIVITÉS À NOTRE USINE DE LUFKIN, AU TEXAS.
--	---	--

DES DÉCISIONS DIFFICILES

Lors de la revue de nos opérations, nous n'avons pu résoudre les problèmes critiques d'énergie, d'approvisionnement en fibre et de main-d'œuvre à nos usines de Stephenville, à Terre-Neuve-et-Labrador, et de Kenora, en Ontario. Par conséquent, ces usines à coût élevé ont été fermées définitivement, ce qui a réduit de 434 000 tonnes la production annuelle de papier journal. De plus, les employés de nos usines de Grand Falls, à Terre-Neuve-et-Labrador, et de Bridgewater, au Royaume-Uni, ont été informés de notre intention de fermer une machine à leur usine respective, ce qui représentera une autre tranche de 120 000 tonnes de production annuelle de papier journal.

Étant donné les répercussions sur nos employés et les communautés concernées, ces décisions ont été difficiles à prendre, mais néanmoins nécessaires.

DES ÉCONOMIES SUBSTANTIELLES

À la fin 2005, nous avons déjà réalisé 90 millions de dollars de la cible de BAIIA de 175 millions de dollars en améliorations au chapitre des coûts, de la productivité et de la composition des ventes. Quant à la hausse supplémentaire de 75 millions de dollars provenant d'un accroissement des revenus, nous avons reporté à plus tard la relance de l'usine de Lufkin et les conversions aux produits ALTERNATIVE OFFSET^{MD} (AO) et EQUAL OFFSET^{MD} (EO). Cependant, nous prévoyons une amélioration du BAIIA de quelque 25 millions de dollars suite à l'augmentation de la production de papier EO à l'usine d'Alma, au Québec, et à l'investissement dans la production de solives en I à l'usine de Saint-Prime, au Québec, qui a démarré au troisième trimestre de 2005.

REMBOURSEMENT DE LA DETTE

Au cours de la revue, nous avons décidé de vendre notre participation de 50 % dans PanAsia, réalisant un rendement excellent de 83 % – en devises américaines – sur notre investissement initial. Nous avons jugé le prix et le moment propices pour vendre de cet actif, ce qui nous a permis d'abaisser la dette à long terme d'un milliard de dollars et d'obtenir une plus grande souplesse financière – une décision cohérente avec nos objectifs stratégiques de réduire l'endettement et de concentrer nos ressources sur nos actifs clés en Amérique du Nord.

Afin de réduire davantage notre niveau d'endettement, nous avons évalué nos actifs non essentiels et, en décembre 2005, avons conclu une entente avec North Star Forestry Limited pour la vente de nos terrains forestiers près de Thunder Bay, en Ontario, pour un montant de 55 millions de dollars.

À la fin de 2005, notre dette à long terme s'établissait à 3,8 milliards de dollars, comparativement à 6,1 milliards de dollars en 2001, soit une baisse de 40 %. Grâce à une émission d'obligations de 450 millions de dollars US au début de 2005 et aux initiatives de remboursement de la dette décrites précédemment, nous avons ramené à 76 millions de dollars US la portion de la dette arrivant à maturité en 2006-2007.

Durant l'année, nous avons continué d'exercer un contrôle serré sur nos dépenses en immobilisations et, en fin d'exercice, elles atteignaient 177 millions de dollars, largement en deçà des 200 millions de dollars prévus au budget.

IMPACT DU TAUX DE CHANGE ET DU PRIX DE L'ÉNERGIE

En dépit des efforts déployés pour limiter et contrôler le coût des intrants, la hausse continue du dollar canadien et l'augmentation sans précédent du coût de l'énergie ont eu une incidence négative sur nos résultats. Le dollar canadien s'est apprécié de 7,4 % sur le dollar américain, atteignant son niveau le plus élevé en 14 ans, en décembre dernier. L'appréciation du dollar canadien par rapport aux autres devises a eu un effet négatif de 252 millions de dollars sur nos résultats d'exploitation annuels comparativement à 2004.

La hausse vertigineuse des coûts de l'énergie a aussi nui à notre capacité d'atteindre nos objectifs financiers en 2005. Le prix du gaz naturel aux États-Unis a grimpé de quelque 30 % comparé à 2004. La Société a été moins touchée que ses concurrentes grâce à sa capacité d'autogénération d'électricité et de vapeur de 34 %. Elle a néanmoins subi une hausse marquée de ses coûts de fabrication.

LETTRE AUX ACTIONNAIRES

PAPIER JOURNAL

La demande mondiale de papier journal a augmenté marginalement en 2005 mais le tirage et le lignage publicitaire ont continué de fléchir en Amérique du Nord, où les nouvelles technologies de communication ont poursuivi leur pénétration du marché traditionnel des journaux. Selon le Conseil des produits des pâtes et papiers (CPPP), la demande totale et le niveau de production de papier journal en Amérique du Nord étaient en baisse; respectivement de 5,5 % et de 4,6 %.

Les éditeurs ont fait l'essai de nouveaux produits et formats ainsi que de papiers à plus faible grammage dans le but d'attirer et de conserver les lecteurs, tout en réduisant leurs coûts. En réponse à la demande de nos clients pour des papiers plus légers, nous avons adapté nos spécifications de fabrication et fourni une quantité record de ces types de papier au cours de l'année.

Pour le secteur du papier journal, le bénéfice d'exploitation avant les éléments spécifiques est passé de 90 millions de dollars à 117 millions de dollars, les gains de productivité et les marges accrues ayant été en partie contrebalancées par la fluctuation des devises ainsi que par la hausse des coûts de la fibre et de l'énergie.

LEADERSHIP DANS LE RECYCLAGE

Au cours de la seconde moitié de 2005, nous avons consolidé notre position de chef de file en Amérique du Nord dans le recyclage de journaux et de magazines, en annonçant l'expansion de notre programme Abitibi Paper Retriever^{MD} dans sept nouvelles villes. Ce programme encourage le recyclage dans les écoles et autres organismes sans but lucratif et leur remet des fonds servant à acheter du matériel et à financer d'autres initiatives communautaires. Au total, 23 régions métropolitaines en Amérique du Nord profitent maintenant de ce programme tandis que 26 villes au Royaume-Uni participent à nos diverses activités de recyclage.

L'ACCENT SUR LA CLIENTÈLE EST RECONNU

Notre souci constant de satisfaire la clientèle a été récompensé en 2005 lorsque la Société a remporté le prix convoité de « Fournisseur de l'année », décerné par Gannett Co. Inc, le plus important groupe de journaux aux États-Unis. Le lauréat est considéré comme le fournisseur ayant offert la meilleure valeur à l'organisation. Cette distinction vient valider une fois de plus notre approche par équipe, où le personnel clé d'une usine collabore étroitement avec celui des ventes et du soutien technique.

PAPIERS D'IMPRESSION COMMERCIALE

Selon le CPPP, les expéditions nord-américaines de papiers non-couchés de pâte mécanique pour l'impression et l'écriture ont augmenté de 4,8 % par rapport à 2004. En 2005, nos expéditions annuelles se sont élevées à 1,78 million de tonnes, soit un gain de 2,5 % par rapport l'année précédente. La hausse des expéditions est principalement attribuable au papier EQUAL OFFSET^{MD} provenant de notre usine d'Alma.

La perte d'exploitation avant les éléments spécifiques a été de 18 millions de dollars en 2005. Ce résultat demeure nettement en deçà du niveau acceptable, mais il représente un gain de 20 millions de dollars par rapport aux résultats de l'exercice précédent, réalisé malgré les coûts plus élevés d'énergie et des régimes de retraite ainsi que de l'appréciation du dollar canadien.

PRODUITS INNOVATEURS

Les prix de nos produits ont recommencé à augmenter et chaque année, un nombre croissant d'imprimeurs commerciaux découvre la valeur de notre concept de guichet unique et de notre offre de produits multi-gammes. Ils sont aussi conscients des économies possibles, souvent de l'ordre de 30 %, en utilisant les papiers plus légers ALTERNATIVE OFFSET^{MD} et EQUAL OFFSET^{MD} de préférence aux papiers sans pâte mécanique. Ces gammes innovatrices répondent non seulement aux normes des propriétés optiques et du rendement sur presse mais elles sont plus écologiques puisqu'elles sont fabriquées sans chlore et qu'elles consomment la moitié de la quantité habituelle de fibre vierge grâce à un procédé à haut rendement.

À noter que ce Rapport annuel de 2005 est imprimé sur du papier ALTERNATIVE OFFSET^{MD}, la Revue des activités sur EQUAL OFFSET^{MD} et la Circulaire de sollicitation de procurations de la direction sur le dernier-né de notre gamme de papiers d'impression commerciale, INNOVATIVE OFFSET^{MC}; un papier à faible grammage.

PRODUITS DU BOIS

En 2005, les mises en chantier sont demeurées élevées, mais les prix et les expéditions de bois d'œuvre ont fléchi durant l'année.

La possibilité annuelle de récolte sur les terres publiques au Québec a été réduite sensiblement en mars 2005, représentant une diminution de 19,1 % pour la Société. Cette mesure, combinée aux feux de forêt qui ont ravagé la région du Lac-Saint-Jean durant l'été, a entraîné un recul du volume des ventes. La baisse de l'approvisionnement en bois a provoqué la fermeture, en fin d'année, de la scierie de Champneuf, près d'Amos au Québec.

L'effet d'une récolte réduite, exacerbé par la baisse des prix sur le marché, des coûts de fabrication plus élevés et par la vigueur du dollar canadien, a considérablement affecté les bénéfices. Le bénéfice d'exploitation avant éléments spécifiques de 42 millions de dollars réalisé en 2005 représente une baisse de 84 millions de dollars par rapport à 2004.

Malgré plusieurs jugements favorables au Canada, le litige avec les États-Unis sur le bois d'œuvre de résineux persiste. Le 12 décembre 2005, le taux de droits compensateurs pour l'industrie a été ramené à 8,7 %, soit une baisse significative par rapport au niveau de 16,37 % qui s'est appliqué pendant la majeure partie de 2005.

EXPANSION DES PRODUITS DE BOIS D'INGÉNIERIE

Conformément à notre stratégie d'expansion des ventes de produits à valeur ajoutée, Abitibi-LP Bois d'ingénierie, notre coentreprise avec Louisiana-Pacific Corporation, a commencé à produire des solives en I dans une deuxième installation de bois d'ingénierie à Saint-Prime. L'usine, qui dispose maintenant d'une capacité de production annuelle de 75 millions de pieds linéaires, a été agrandie et convertie à un coût d'environ 13 millions de dollars.

CERTIFICATION DES TERRES FORESTIÈRES COMPLÉTÉE

Abitibi-Consolidated demeure à l'avant-garde dans la gestion des ressources renouvelables. En 2005, nous avons atteint notre objectif de faire certifier, par une vérification indépendante, l'ensemble de nos activités forestières à une norme de gestion durable des forêts. Les 16,8 millions d'hectares que nous gérons étant maintenant certifiés, nous sommes au premier rang au Canada pour la superficie totale des forêts sous certification.

RÉGIE D'ENTREPRISE

Le conseil est conscient du fait que certaines sociétés ouvertes adoptent de plus en plus l'élection individuelle des administrateurs. En 2006, le conseil envisage d'être à l'affût des faits nouveaux à cet égard et d'examiner les différentes approches utilisées par les sociétés qui ont recours à cette procédure. En prenant aussi en considération les positions de la Coalition canadienne pour une bonne gouvernance, le conseil évaluera la meilleure approche pour assurer l'élection d'un conseil qui soit indépendant, chevronné et dévoué et dont les membres possèdent les diverses compétences requises.

PERSPECTIVES POUR 2006

Bien que les fluctuations des devises demeurent une préoccupation majeure, nous abordons 2006 avec un optimisme prudent :

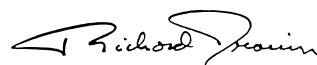
- Notre dette a été sensiblement réduite et nous n'avons aucun remboursement important à faire au cours des deux prochaines années. En dépit d'une plus grande souplesse financière, nous continuerons d'utiliser nos liquidités excédentaires pour réduire la dette à long terme.
- Les décisions difficiles concernant des usines à coût élevé ont été prises pour l'essentiel et nous avons le meilleur portefeuille d'actifs de l'histoire de la Société.
- L'offre et la demande sur notre marché clé du papier journal sont raisonnablement équilibrées et les taux d'exploitation sont les plus élevés de mémoire récente.
- Le marché a accueilli avec enthousiasme nos nouvelles catégories de papier AO/EO et nos produits de bois d'ingénierie.
- Nous sommes confiants qu'un règlement négocié du litige sur le bois d'œuvre de résineux soit maintenant possible.
- Les difficultés des dernières années ont engendré une culture orientée vers la créativité, la sensibilisation accrue aux coûts et l'amélioration continue, qui se manifeste à tous les paliers de l'organisation.

Nous sommes d'avis que le prix de l'action ne reflète pas la valeur réelle de la Société. En 2006, nous continuerons de concentrer nos efforts sur la mise en valeur de notre expertise commerciale et manufacturière ainsi que de notre réputation d'excellence et ce, dans le but d'accroître notre part de marché tant sur le plan géographique que commercial.

En conclusion, il importe de souligner la contribution exceptionnelle des employés et des membres du conseil d'administration d'Abitibi-Consolidated durant cette année remplie de défis. Nous croyons que tous nos succès découlent de leur dévouement et de leur volonté à s'ajuster rapidement aux changements. Ils méritent pleinement notre respect et notre gratitude.



JOHN W. WEAVER
PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION



RICHARD DROUIN
PRÉSIDENT DU CONSEIL